

Sur la Croix, « Jésus voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait dit à sa mère : "Femme voici ton fils" et il dit au disciple : "Voici ta mère". A partir de cette heure, le disciple la prit chez lui. » (Jn 19, 27). Cette ultime parole du Christ peut être reçue comme un précieux héritage. Transmise par Marie et par Jean, la fraternité universelle se reçoit : la Grâce de Dieu à celui ou à celle qui croit, qui vit dans la confiance totale comme un enfant fait confiance à son père. En essayant d'imaginer la vie de Marie chez Jean, nous nous laisserons aussi toucher par cette ambiance familiale à laquelle nous sommes conviés.

Communauté Vie Chrétienne - 19/05/2005

### « Voici ta mère »

#### La fraternité universelle

Jésus au moment de passer de ce monde à son Père confirme la voie de la fraternité universelle et de la maternité spirituelle de Marie à l'égard des croyants.

Croyants, nous sommes tous enfants du Père quelle que soit notre origine et les relations, pour être fraternelles, ne requièrent plus, dès lors, les liens du sang. Marie et Jean s'adoptant mutuellement confèrent à l'adoption des lettres de noblesse : l'amour construit les relations en profondeur, en vérité, en solidité et en liberté et ouvre des nouveaux espaces de vie possible. La foi véritable sous la croix, lieu de don, de vérité, d'humilité et de choix, inaugure des relations nouvelles.

La force de la relation mère/fils atteint son paroxysme et elle est étendue à toute l'humanité désirante et croyante. Jésus connaît ce lien d'humanité naturelle parent/enfant. Combien de fois dans la Bible et dans sa culture y fait-on référence ! Et Jésus sait que pour être source de liberté et de vie ce lien doit être transfiguré par l'Amour de Dieu. Amour qui est don. Don de la vie sur la croix, don de cette merveilleuse relation avec sa sainte mère par laquelle Jésus a été façonné.

Liberté du Christ et intelligence des besoins de ses frères et de sa mère. Dieu ne laisse pas seul. Dieu n'abandonne pas ceux qui ont confiance en lui, au moment crucial de la mort. Avant même le moment terrible de la mort de son fils, Marie est déjà accueillie, son être maternel au lieu d'être anéanti est déjà transfiguré : restauré, élargi. Cette femme bénie entre toutes les femmes reçoit la grâce d'être accompagnée dans ses vieux jours et de porter ainsi toute la bonté de Dieu. La consolation est immédiate. Le deuil est immédiat.

*Toi, l'expert de la relation, Jésus,  
Toi notre frère, accueille toute ma manière d'être et de recevoir les autres,  
Accueille les réussites et les ratés,  
Et viens y mettre ton grain de sel d'Amour  
Car je le crois, aujourd'hui comme hier, ton sel donne un bon goût à la pâte,  
Ton Amour vivifie nos relations.*

#### Marie, celle qui a cru

Car Marie a toujours cru. Son entrée dans le mystère de l'Annonciation laisse croire qu'elle a compris avant les disciples la signification de la Passion. Sans ôter la souffrance de Marie, cette intime

compréhension du mystère lui procure la paix. Jean, par la proximité de la croix et de Marie, entre aussi dans ce mysticisme.

Marie se laisse totalement conduire par Dieu. Elle a éminemment une âme d'enfant et la réponse de Dieu est immédiate. Immédiate comme la résurrection du Christ au jour un. Autre traduction proposée par le Père Henri Buisson, sj, « au jour un » remplacerait « au premier jour » et signifie que mort et résurrection constituent un même mouvement.

*Toi, Marie  
Femme bénie entre toutes les femmes,  
Toi, notre mère, sois la bienvenue dans ma maison  
Et accompagne-moi dans le quotidien de ma vie  
Montre-moi comment lâcher les bastions de mes résistances au souffle de l'Esprit  
Toi, Marie, femme de la confiance.*

### **Peut-on imaginer la vie quotidienne de Marie chez Jean ?**

Marie et Jean dans la joie de la Résurrection.

Marie et Jean dans le service mutuel.

Marie et Jean dans l'accueil des pauvres, le soin donné à leurs corps, le don.

Marie et Jean en prière.

Marie et Jean parlant du Christ ressuscité.

Jean mettant au service de Marie ses forces physiques pour les tâches matérielles.

Marie, vieillissant, regard de lumière et d'amour, comble le visiteur d'une étonnante confiance, de joie et d'humilité.

Marie et Jean goûtant au bonheur de retrouver les disciples leurs frères et sœurs.

La paix habite la maison comme une force inébranlable ouvrant toute porte à la liberté et assumant pleinement les rides que le temps a laissé.

La joie déborde de la maison comme un délicieux parfum sorti du vase brisé.

L'amour se multiplie dans le cœur de tous les visiteurs comme un feu tout brûlant qui ne peut s'arrêter.

*Vous tous frère et sœurs en Jésus Christ,  
Vous tous, saints et saintes de Dieu,  
Accompagnez-nous de votre simple fraternité  
pour que nous aussi vivions avec le Christ  
et puissions dire Notre Père*